



Les menaces de Trump contre la Corée du Nord indiquent un vrai risque de guerre

Par [Joseph Kishore](#)

Mondialisation.ca, 10 octobre 2017

[wsws.org](#) 9 octobre 2017

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Donald Trump a continué sa campagne de déclarations incendiaires au cours du week-end, menaçant de lancer une guerre contre la Corée du Nord qui pourrait déclencher une catastrophe nucléaire.

Samedi après-midi, le président américain a tweeté que les administrations passées « ont parlé à la Corée du Nord depuis 25 ans ». Cela « n'a pas fonctionné », a-t-il écrit, ajoutant : « Désolé, mais une seule chose va fonctionner ! » Interrogé sur ce qu'il voulait dire, Trump a répondu : « Vous le verrez très bientôt ».

Ces menaces sont venues trois semaines après la tirade de Trump à l'Assemblée générale des Nations Unies le 19 septembre, quand il a déclaré que les États-Unis étaient « prêts, disposés et capables » de « détruire totalement » la Corée du Nord, un pays de 25 millions de personnes. Quatre jours plus tard, Trump a menacé d'assassiner le leader nord-coréen. Si le discours du ministre des Affaires étrangères de la Corée du Nord à l'ONU « fait écho aux pensées de « Little Rocket Man » [Kim Jong-Un] », a déclaré Trump, « ils ne seront pas là pour beaucoup plus longtemps ».

Jeudi, Trump a organisé un dîner à la Maison-Blanche avec des dirigeants militaires américains, qui avait toutes les caractéristiques d'une réunion d'un cabinet de guerre. Au cours d'une séance photo avant le dîner, Trump, entouré de généraux en uniforme militaire, a décrit le moment comme « le calme avant la tempête ». Interrogé sur la nature de la tempête dont il parlait, Trump disait seulement : « Vous allez découvrir bientôt ».

Dans la mesure où les mots de Trump sont interprétés comme une véritable expression de la politique et des plans du gouvernement des États-Unis, la conclusion inéluctable est que le monde se trouve au bord du conflit militaire le plus dévastateur depuis le début de la Seconde Guerre mondiale. Si les choses étaient dites clairement, la situation actuelle serait décrite officiellement comme un « danger imminent de guerre ».

Le sénateur républicain du Tennessee, Bob Corker, impliqué dans un conflit politique avec Trump, a averti que les menaces imprudentes du président menaient les États-Unis « sur le chemin de la troisième guerre mondiale ». Mais malgré la déclaration de Corker dimanche, il y a, au sein de l'élite dirigeante et de ses médias, un décalage étonnant entre la conscience et la réalité. Les déclarations publiques émanant de la Maison-Blanche sont signalées par les médias comme si elles n'auraient aucune conséquence. On veut croire que Trump ne veut pas dire ce qu'il dit. Les conséquences d'une guerre seraient si catastrophiques que Trump doit être en train de bluffer.

Mais si ce n'était pas le cas ? Et si le gouvernement nord-coréen prenait au sérieux, comme il devrait le faire, les menaces du président américain ? Avec Trump qui a déclaré publiquement qu'il détruirait la Corée du Nord et que l'heure fatidique s'approche rapidement, comment le gouvernement de Pyongyang interprétera-t-il les actions militaires américaines à proximité des frontières de son pays ? Avec seulement quelques minutes pour prendre une décision, le régime considéré a-t-il l'approche d'un bombardier américain vers l'espace aérien nord-coréen comme le début d'une attaque à grande échelle ? Conclurait-il qu'il n'y a pas d'autre choix que de supposer le pire et de lancer une frappe militaire contre la Corée du Sud ? Est-ce qu'il va tirer des missiles, comme il l'a menacé, en direction du Japon, de Guam, de l'Australie ou même des États-Unis ?

D'un point de vue purement juridique, la Corée du Nord peut prétendre, à la lumière des menaces de Trump, que de telles actions de sa part seraient un acte de légitime défense, une réponse légitime à une menace militaire imminente.

Mis à part les calculs de Pyongyang, il faut supposer que les régimes de Pékin et de Moscou examinent également les événements qui se développent avec une alarme croissante. Bien que les médias américains, comme c'est leur habitude, réagissent avec complaisance et sans y penser vraiment aux menaces de Trump, le régime chinois ne peut éviter de les regarder avec un sérieux profond. Trump est, après tout, le commandant en chef de l'armée américaine. Il a le pouvoir – ce que le Congrès n'a pas montré d'intérêt à défier – pour ordonner des actions militaires.

Une attaque américaine contre la Corée du Nord constituerait une menace flagrante pour la Chine. Comme en 1950, une guerre contre la Corée du Nord – même si elle ne s'est pas rapidement transformée en un échange nucléaire – conduit inexorablement à une incursion américaine à travers le 38^e parallèle. La dernière fois que l'armée américaine a traversé la frontière avec la Corée du Nord, les Chinois ont réagi avec une contre-attaque militaire massive. Il n'y a aucune raison de croire que le régime actuel à Beijing restera passif face à une nouvelle invasion américaine de la Corée du Nord. Il considérerait une invasion américaine comme une violation inacceptable d'un arrangement géopolitique sur la péninsule coréenne qui existe depuis près de 65 ans.

La réaction de Pékin serait influencée par les conditions déjà tendues qui existent dans la région Asie-Pacifique. Pendant des années, les États-Unis ont systématiquement construit leurs forces militaires en mer de Chine méridionale avec le « Pivot vers l'Asie » initié par l'Administration Obama. Le but a été d'encercler militairement la Chine, dont les sections dominantes de la classe dirigeante considèrent le principal concurrent des intérêts américains. Au cours du week-end, le principal concurrent régional de Chine, le Japon, a déclaré qu'il soutenait pleinement les menaces de Trump contre la Corée du Nord.

Ainsi, l'éclatement de la guerre entre la Corée du Nord et les États-Unis impliquerait inévitablement la Chine, ce qui, à son tour, entraînerait toute l'Asie, ainsi que l'Australie, dans la tempête sanglante. Il ne serait pas possible que l'Europe et l'Amérique latine, qui ont leurs propres intérêts en Asie, se tiennent de côté.

Presque rien n'a été publié dans les médias américains sur les conséquences de la guerre avec la Corée du Nord. Un article dans *Newsweek* en avril a conclu qu'une guerre laisserait un million de personnes mortes, en supposant qu'elle n'impliquait pas l'utilisation d'armes nucléaires ou la participation d'autres puissances extérieures. Dans un commentaire au *Los Angeles Times* le mois dernier, le général de brigade des forces aérienne à la retraite, Rob

Givens, a calculé que 20 000 Sud-Coréens mourraient tous les jours dans une guerre sur la péninsule, même sans l'utilisation d'armes nucléaires.

Si la guerre devait se transformer en un échange nucléaire – comme l'Administration Trump l'a menacé – les conséquences seraient catastrophiques. En plus des millions ou des dizaines de millions de morts, des experts du climat ont averti en août que même une guerre nucléaire régionale refroidirait la planète jusqu'à dix degrés Celsius, provoquant potentiellement un hiver nucléaire mondial qui ruinerait la production agricole.

Malgré toutes les preuves que la guerre pourrait éclater à tout moment, les médias américains persistent dans leur refus de prendre les événements au sérieux.

Le *New York Times* a complété cet effort médiatique pour chloroformer la population dans son article du 6 octobre sur les remarques de Trump devant les généraux, qui a déclaré que Trump avait un « penchant pour les déclarations provocatrices » et a « un plaisir évident à laisser les gens deviner ». Écrivant comme si ce qui était impliqué n'était qu'une question de potins et d'intrigues de la Maison-Blanche, le *Times* a écrit que le « moment choisi » pour la déclaration du « calme avant la tempête » était « particulièrement tentant ».

« Mais il est tout aussi plausible », a déclaré l'article, « que M. Trump était simplement un petit peu théâtral, en utilisant la toile de fond des officiers militaires pour susciter un drame ».

Les efforts des médias pour minimiser le danger sont contredits par des signes de divisions graves au sein de l'Administration Trump. Il y a des rumeurs selon lesquelles le secrétaire d'État Rex Tillerson sera écarté ou pourrait démissionner, à la suite de déclarations de Trump le mois dernier, qui compromettraient directement les démarches de Tillerson pour reprendre les négociations avec le gouvernement nord-coréen. Jeudi, la réunion des conseillers principaux de la Maison-Blanche, habillée dans leurs uniformes militaires, pourrait avoir été une initiative de Trump pour s'assurer qu'il a l'armée de son côté avant la guerre.

Ces divisions, cependant, ont un caractère tactique. En dernière analyse, Trump parle non seulement pour lui-même, mais aussi pour la classe dirigeante américaine. Les factions dominantes de l'oligarchie au pouvoir sont unies sur la stratégie fondamentale consistant à utiliser sa force militaire pour maintenir sa position hégémonique à l'étranger.

Trump utilise un langage exceptionnellement grossier et brutal pour justifier la politique étrangère américaine. Mais il n'est pas l'auteur de sa stratégie hégémonique. Les États-Unis sont en guerre presque continuellement depuis plus de 25 ans. Ce week-end a marqué le seizième anniversaire de l'invasion de l'Afghanistan. Le Pentagone mène des actions militaires partout dans le monde, généralement sans que les Américains soient informés du déploiement du personnel militaire. La mort au combat de la semaine dernière de quatre soldats américains dans le pays africain du Niger est venue comme une surprise totale pour le public.

Une guerre avec la Corée pourrait éclater à tout moment. C'est la réalité de la situation. Plutôt que de spéculer sur le fait que Trump ne fait que bluffer, la tâche critique d'aujourd'hui est de construire un mouvement puissant, basé sur la classe ouvrière, contre le passage à la guerre. Le fait même que le président américain sourit et se moque alors qu'il menace des millions d'anéantissements est lui-même une preuve suffisante que le

système politique américain est malade et capable de tout crime.

Joseph Kishore

Article paru d'abord en anglais, WWSW, le 9 octobre 2017

La source originale de cet article est wsws.org

Copyright © [Joseph Kishore](http://wsws.org), wsws.org, 2017

Articles Par : [Joseph Kishore](http://wsws.org)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca